

## Appel à contributions

Date limite d'envoi des déclarations d'intention  
(titre provisoire et résumé de 800 signes) :  
**5 septembre 2019**

Date limite d'envoi des articles :  
**15 janvier 2020**

*Ebisu* est une revue à comité de lecture, fondée à l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise en 1993, classée par l'AERES et soutenue par le CNRS (INSHS).

### Instructions aux auteurs

Les propositions d'article seront envoyées par e-mail, sous forme de fichier attaché (.doc ou .docx), à l'adresse suivante : [ebisu@mfj.gr.jp](mailto:ebisu@mfj.gr.jp)

Elles seront composées d'un titre provisoire et d'un résumé de 800 signes, et devront être accompagnées d'une bibliographie indicative. L'auteur veillera à préciser son nom, son rattachement institutionnel et ses adresses électronique et postale.

Les articles seront d'une longueur maximale de 50 000 signes. Lire attentivement les consignes indiquées ci-dessous :

<https://journals.openedition.org/ebisu/1057>

### Rédaction d'*Ebisu*

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

UMIFRE 19 MEAE-CNRS

© 3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku,

Tokyo 150-0013, Japon

© Tél : (03) 5421-7641

© Fax : (03) 5421-7651

© E-mail : [ebisu@mfj.gr.jp](mailto:ebisu@mfj.gr.jp)

© Site internet : <https://journals.openedition.org/ebisu/>

## 2011-2021 : crises, ruptures et nouvelles dynamiques

### Dix ans après la triple catastrophe du 11 mars

Le séisme du 11 mars 2011 et les catastrophes (tsunamique et nucléaire) qui ont suivi avaient fait l'objet en 2012 d'un traitement quasi immédiat, et nécessaire, par la revue *Ebisu*, sous la forme d'un dossier spécial coordonné par Christine Lévy et Thierry Ribault (n° 47, traduit en japonais chez Akashi shoten). Dix ans auront passé en 2021 : si une décennie compte peu à l'échelle d'une catastrophe nucléaire, les connaissances et les analyses concernant sa généalogie et ses suites se sont multipliées, bénéficiant en principe de la prise de recul nécessaire pour comprendre cet événement protéiforme. De même, les choix d'ordres politiques, techniques ou sociétaux commencent à produire leurs effets, dévoilant des logiques qu'il convient d'analyser. Nous souhaitons aussi interroger ici la thématique des changements dans la société japonaise après la triple catastrophe. Les contributions peuvent s'inscrire dans ces différentes approches, en proposant des réponses complémentaires :

- reconstruction du territoire et réaménagement des zones inondées par le tsunami et/ou contaminées par les radionucléides ;
- consentement ou pas au nucléaire et ses mécanismes profonds et historiques ;
- vulnérabilité des populations et construction de la résilience ;
- signification de la triple catastrophe du 11 mars 2011 dans l'histoire moderne du Japon ;
- rapports de forces politiques et opérationnels entrant en jeu et en tension ;
- usages de la catastrophe et instrumentalisation, sous différentes formes, du terme de « Fukushima », étude des discours et contre-discours.

Il s'agira de relever ce que la gestion de la catastrophe nous dit de la société japonaise, dans toutes ses dimensions : politique, médiatique, démographique, sociale, spatiale, juridique, etc. Les sciences humaines et sociales sont convoquées en premier lieu, incluant les approches artistiques, philosophiques ou littéraires – pourvu qu'elles soient issues de travaux privilégiant les sources japonaises originales.

Responsables du dossier : Rémi SCOCCIMARRO et Anne GONON  
avec le comité de rédaction de la revue *Ebisu*.